



**L'OEUVRE PRINCIPALE DE PAUL:
L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS
Commentaire par Mgr Terrence Prendergast, s.j.
Juillet 2008**

Au cours de mes recherches sur l'apôtre Paul à qui cette année jubilaire est dédiée, nous commençons par sa grande synthèse de la théologie missionnaire, l'épître aux Romains.

Nous faisons ceci par respect pour la liturgie qui met en valeur des sélections de l'épître aux Romains comme deuxième lecture à la messe du dimanche du 1er juin jusqu'au 7 septembre (du 9^e au 23^e dimanche du temps ordinaire). Normalement, cette lecture continuerait jusqu'au 24^e dimanche, cependant, cette année elle est remplacée par le Triomphe de la croix (le 14 septembre) tout comme, plus tôt dans l'année, les lectures de la solennité des Saints Pierre et Paul ont pris la place du treizième dimanche.

L'épître aux Romains est l'héritage théologique le plus important de Paul bien que lorsqu'il l'écrivait, il n'était que de passage à Rome en route pour l'Espagne (1, 8-15 et 15, 22-29). Par principe, il ne bâtissait pas sur les fondations de l'église déjà mise en place par un autre apôtre ou missionnaire (15, 14-21). Quoiqu'il en soit, il était d'avis que les Romains ne pouvaient que se trouver enrichis d'une telle visite et cette « épître » trace les grandes lignes de sa stratégie apostolique.

Certains écrits de Paul ressemblent à des "lettres" (i.e. Philémon, 1 Thessaloniens) parce qu'elles sont écrites de sorte à cibler des situations particulières. Une lettre est ce que nous écrivons à nos amis.

D'autres écrits sont moins communs, semble-t-il et sont très structurés avec une emphase argumentative. Ils sont donc reconnus comme étant des épîtres. Une épître reflète un genre littéraire portant plutôt à la réflexion. La première lettre aux Corinthiens et la lettre aux Romains ressemblent davantage à des épîtres qu'à des lettres.

Par exemple, bien que la première lettre aux Corinthiens aborde plusieurs sujets, son thème principal pourrait fort bien être décrit en tant que "Théologie du corps" axé dans un premier temps sur les enseignements de Paul sur l'ascension du corps de Jésus Christ, et dans un deuxième temps en relation avec l'église en tant que corps du Christ et suivi du lien qu'il établit entre les deux représentant le corps du Christ nourriture et temple (l'eucharistie) et, finalement, Paul véhiculant son message sur la façon dont la vie

chrétienne devrait être vécue sur terre (il y a une certaine emphase sur la sexualité et l'intérêts pour les autres).

Aussi, l'épître aux Romains est très structurée. Au début de l'enseignement de Paul il parle du besoin de l'humanité d'avoir un sauveur et de la réponse de Dieu sur cette condition d'aliénation (1, 16-8, 39). L'incitation aux Romains sur la façon de vivre selon leur nouveau statut en tant qu'enfant adoptif de Dieu (12, 1-15, 13) est séparée de la première partie de l'épître par une longue méditation sur les difficultés théologiques découlant du fait que la majorité des juifs n'acceptaient pas Jésus en tant que Messie (9, 1-11, 36).

Paul émet l'opinion qu'à la fin "tout Israël sera sauvé" parce que Dieu ne reprend jamais ce qu'il a donné et afin que Dieu "soit miséricordieux envers tous" (11, 32) – ce qui porte Paul à exprimer ses louanges vis à vis le dessein insondable de Dieu: "la profondeur des richesses, la sagesse et le savoir de Dieu! Il proclame que ses jugements sont insondables et ses façons inscrutables!" (11, 33).

La première partie de l'épître aux Romains (chapitres 1-8) comprend plusieurs parties secondaires: La proclamation de la droiture de Dieu étant offerte à tout ceux et celles croyant au plan de Dieu: "celui ou celle vivant dans la droiture vit dans la foi » (1, 17) – un texte emprunté du prophète Habakkuk.

En fait, tel que démontré aux chapitres un et deux, le monde est dans un état déplorable. Le monde devant à présent connaître Dieu s'est plutôt tourné vers l'idolâtrie. Les autorités juives étaient sous l'impression que cette façon de penser était celle des païens et non la leur. Par contre, Paul est d'avis que tous sont déchus et ont besoin d'un sauveur.

Ce Dieu leur offre le Christ sur la croix (3, 21-26). Abraham est l'exemple parfait de celui qui entretient sa foi en Dieu et la reçoit tel un don (4, 1-25).

Les chapitres 5-8 décrivent la nouvelle vie du chrétien: "justifié par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par l'entremise de notre seigneur Jésus Christ » (5, 1). Paul démontre que la race humaine reconnaît deux entités distinctes – Adam et le Christ – le premier l'auteur de péchés et de mort, l'autre l'incarnation de l'obéissance et le porteur d'une vie éternelle (5, 12-21).

Le croyant accède à sa nouvelle relation avec Dieu par l'entremise du baptême; par ce phénomène mystique, il prend place avec Dieu dans le tombeau, laissant le péché mourir et la résurrection au renouveau de la vie faire surface (6, 1-23). Ceci n'indique aucunement que le chrétien ne doit pas lutter car les effets résiduels du péché demeurent; cependant, il ou elle peut croire en la libération du Christ (7, 25).

Le chapitre 8 porte sur le travail du Saint-Esprit qui nous habite pas seulement au niveau du renouveau interne qui se produit dans le chrétien individuellement (appelant Dieu "abba – cher père" comme Jésus), mais aussi dans les gémissements du monde créé afin de partager la liberté des enfants de Dieu (8, 1-27).

En conclusion et en parlant de la nouvelle vie chrétienne, Paul affirme: que “toute bonne action faite en communion est faite par tous par amour pour Dieu” (8, 28) et que rien, passé, présent ou future, céleste ou terrestre, “ne nous séparera de l’amour de Dieu en Jésus Christ notre sauveur » (8,39).

*Le mois prochain: Épître aux Romains – deuxième partie
– La vocation chrétienne : réflexions sur la liturgie*